

Rarpeia.
Custes.

J'ajoute peu de choses... ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace grecque-romaine. Les dieux de cette province sont aux yeux d'aucuns; pour les voyons appartenir avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (1).

Agoréa pouvoit être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui peuvent être rencontrées. Il est mentionné dans une inscription de la Thrace (2). Il y avait un temple chez les Berriens de la troisième milice, où il y avait une statue d'Agoréa; on le levait dans ce temple les tétramours, où y célébrait des sacrifices. Les noms propres dérivés d'Agoréa sont plus nombreux que tous les autres.

À côté d'Agoréa, nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent, et enfin, mais à un rang secondaire, Sképios.

D'autres dieux, Hespé, Ippobéla, Nérionos, Daphnis, les Nourpes, les Nupas, sont beaucoup moins souvent nommés.

L'usage était fait général, en Thrace, d'appeler les dieux et les déesses nupas et nupia.

(1) Rapport sur un voyage en Thrace, à domus, p. 218 et suiv.

Dumont
Mus. d'Arch.
et d'Epiogr.
o. 504.

Rapport

Quelques épithètes distinctives des dieux paraissent être des ethniques; tels sont les mots *Zatopis* et *Agenoïs*, épithètes d'*Hoplomachos* Louros, épithète de *Héra* (?)

L'inscription de montre que les deux Thraces, mais sans préciser le sens de ce mot; le q. 6^e un ^{q. 6^e} *Vris* apes *Hoplac.*

La Thrace, Tixy, avait un temple à Pintche de culte de sa Thrace inimitable, le contra anz grand, my Thrace 

Les noms de Sicinius tang à un Vauclou clasique que nous savons sans le souci sont très peu nombreux.

C'est Lepsius, q. 6. Je n'ai pas vu l'inscription, et je ne saurai pas la lecture comme ce laisse.

Dous Mudrois, q. 28. Il est à remarquer que la dédicace est faite pour un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu Mudrois soit Thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la querelle.

(2) Vous coquassent déjà en Thrace H. a. Thourois (Neandee, Theriaca scol. 46.)

Karpua.

Cependant, j'incube à reconnaître dans Hugues un empereur Thrace, et je me fonde sur la fréquence des noms composés de Hugue, par exemple Hugue, fils de Colihuc, chef des Gétas, au temps de Philippe (Aly., XIII, p. 5572); Huguel, roi des Boz-gub (Cip., Aly., VII, 2, 32); Hugorius, prince Thrace (XII., Aly., VII, 1, 5); Hugorinus, prince romain (Ptol. gen., 250); le saint Hugue d'Orléans et Tancrèt (Cura. de Léopold 152, 47). Il doit se traduire par un nom solaire Thrace. Un peu plus tard Hugues aurait été l'empereur romain régulier (I. Bur. III, 14), qui a banni les vies grecs de la région où a été dédiée cette dédicace. Cf. encore Hugues l'empereur thrace, qui a été nommé empereur de Hugofort aux deux Antes, E. P. 2, 1, 1.

Etis Léopold, n. 12^e(1). Le nom des soldats romains de la flotte de Décius qui font cette dédicace, sans une ville ou l'influence naturelle n'ont pas été que dans l'aire celtique. De plus, il fait tout à fait hypothétique en l'absence d'autre preuve, à mon avis Léopold comme au S. de L'Isle(2).

(1) Cf. toutefois Bonyras (V. op., de E. P., 4, 11). M. Dumont écrit Bonyras.

C. H. S.

Grecque

M. d'Archial

j'ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs sur les dieux de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les seuls dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (1).

Aphrodite paraît être honorée plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n^o. 1); il avait un temple chez les Berbes dès le troisième siècle avant notre ère; on célébrait dans ce temple des litampos, où y célébraient des panégyries. Les noms propres dérivés d'Aphrodite sont plus fréquents que tous les autres.

À côté d'Apollon, nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent, et enfin, mais à un rang secondaire, Sklepios.

D'autres divinités, Polys, Epposin, Urovios, Dymilos, les Douspor, les Nysae, sont beaucoup moins souvent nommées.

L'usage était d'appeler les dieux et les déesses nymphes et nymphe.

(1) Rapport sur un voyage en Thrace, ci-dessus, p. 218 et suiv.

Nalpia

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des ethniques; tels sont les mots *gatopis*, *gatopis* et *gennois*, épithètes d'Apollon, *gauvus*, épithète de Héra (2).

L'inscription 4^e mentionne les dieux *Nalpae*, mais sans préciser le sens de ce mot; le 9.^e un dieu *Uel apes* *ipolos*.

La Fortune, *Tixi*, avait un temple à Perinthe. Le culte de la Fortune explique, semble-t-il, le nom très grand, en Thrace de temps propres dérivé du mot *Tixi*.

Les noms de divinités étrangères au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très peu nombreux.

Crois Lépargnos, n^o 2. Je n'ai pas vu l'inscription et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Dieu *Mudfeis*, n^o 28. Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu *Mudfeis* soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question.

(2) Nous comparons déjà en Thrace *Héra Pseudonis* (Nicandre, Theriaca schol. 460.)



Nalpia

Cependant, j'incline à reconnaître dans *Mudfeis* un nom thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de *Mnōs*; par exemple: *Mnōs*, fille de *Cethula*, chef des Gétes, au temps de Philippe (Ath., XIII, p. 5572); *Mnōsos*, roi des Oveyres (Cor., IV, 71, 2, 32); *Mnōsains* prince Thrace (Xen., An., VI, 1, 5); *Mnōsannos*, prince sarmane (Ptol., 8, 56); cf. aussi, *Wescher* et *Foucart* (Corr. de Delphes 43, 47) *Mnōs* et *Mnōla*, probablement esclaves Thraces. Un peuple des *Mnōs* habite la Thracie et formait une *Thracénie* (Ptol., III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte cette dédicace. Cf. encore *Mufis* (3), nom thrace, v. 3. [Müllingen rapproche de *Mudfeis* un dieu *Mulus*, EΦΣ, 183, p. 169.]

Dieux *Liberpondos*, n^o 42^a (1). Ce sont des soldats romains de la flotte de Perinthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autre preuve, de considérer *Liberpondos* comme un dieu thrace (2).

(2) Cf. toutefois *Borysthenes* (Strabope, Sc. Elys., 4, 11). M. Dumont écrit *Borystenos*.

(1) O uέσ κατάρρησις ουγγίνη Ιννόπαντον σερεβραντον Μουφις Μνόσα Μνότα Μνόδανας κατά Το Μάστιχα.